

Sylvie Pinette, directrice de l'école Johnny Pilot de la communauté innue de Uashat mak Mani Utenam

Suzanne Guillemette, professeure, Université de Sherbrooke



LA RECONNAISSANCE CULTURELLE INNUE AU SEIN D'UNE ÉCOLE PRIMAIRE

*Le passage d'hier à demain / devient aujourd'hui /
l'unique parole / de ma sœur / la terre.
Seul le tonnerre absout / une vie vécue.
« Le Nord m'interpelle »
Joséphine Bacon, poétesse innue*

PROBLÉMATIQUE

Les jeunes des communautés autochtones se trouvent en contexte de perte identitaire (Poirier, 2009), alors que trop souvent leurs écoles sont des copies des écoles publiques québécoises avec des valeurs et des façons de faire qui ne sont pas les leurs. Selon de Canck (2008), il en résulte des taux de réussite et de persévérance faibles. Il devient alors difficile pour l'enfant de se sentir intégré autant dans sa communauté d'origine que dans la société occidentale majoritaire. Pour Poirier (2009), les jeunes autochtones des réserves portent une double stigmatisation : la perte des modes traditionnels de transmission des savoirs et le haut taux d'échecs scolaires entravant leur intégration sur le marché du travail. Or, ce constat sur le taux d'échecs peut être en partie lié aux approches éducatives ou pédagogiques en place. Si la réussite éducative se définit par « la façon dont l'élève développe son être au monde tout en s'instruisant, en socialisant ainsi qu'en se qualifiant » (Boyer et Guillemette, 2015, p. 37), elle découle aussi de l'arrimage entre les attentes sociales et ces pratiques, et ce, de manière holistique pour vivre et participer activement au sein de sa communauté (Picard, 2012).

Battiste (2002) et Kanu (2007) soulignent toute l'importance du maillage entre les traditions éducatives culturelles autochtones et les pratiques éducatives

contemporaines. Kanu (2007) ajoute que les résultats scolaires sont supérieurs lorsque le programme et le processus d'enseignement-apprentissage deviennent compatibles avec la culture et les concepts de socialisation propres aux élèves. Selon Castellano (2014), il semble que le maillage culture et pratiques éducatives devient un enjeu déterminant pour favoriser la réussite des jeunes autochtones. Il y a alors lieu de s'interroger sur l'apport des dimensions culturelles autochtones au sein de nos écoles.

L'école primaire Johnny Pilot est située dans la communauté innue de Uashat mak Mani Utenam. La clientèle est en augmentation constante et l'on y retrouve 258 élèves ainsi qu'une équipe de 30 membres du personnel, dont 50 % sont innus et occupent principalement des fonctions d'enseignants (42 %) : quatre au préscolaire, un en langue innue et trois au primaire.

Considérant l'empreinte de chaque Innu au sein de sa communauté, nous trouvons important de nous approprier les propos ci-dessous en utilisant tantôt le « je », tantôt le « nous ».

Ainsi, comme directrice d'une école innue, je me questionne plus spécifiquement quant à la place qu'occupe le volet culturel au sein de l'école que je dirige. Com-

couleurs uniques des valeurs autochtones tout en augmentant le taux de réussite. Considérant ce dilemme, nous retenons deux objectifs qui correspondent aux orientations que Poirier (2009) propose : adapter les contenus scolaires aux réalités, aux attentes et aux savoirs des Autochtones (contenus culturels autochtones, dont les langues); reconnaître, au sein des structures scolaires, des contenus et des formules pédagogiques qui sont mieux adaptés à la réalité d'apprentissage des jeunes autochtones.

DESCRIPTION DU PROJET

La démarche mise en œuvre exige un travail en étroite collaboration avec l'ensemble du personnel de l'école Johnny Pilot. Un conseil participatif scolaire (CPS), formé de représentants du préscolaire et de chaque cycle du primaire ainsi que de la direction, existait déjà au sein de l'école. Le mandat du CPS étant de réflé-

chir sur les pratiques éducatives et les pratiques pédagogiques¹ du milieu, il devenait un lieu privilégié de partage et de réflexion. Avec l'ouverture des membres du CPS quant à ce projet, nous avons réfléchi, à partir d'une démarche de consultation, à la place qu'occupe la culture innue dans notre école. Pour ce faire, nous avons remis en question la façon de répondre aux profils d'apprentissage des élèves qui fréquentent notre milieu. Nous avons fait l'inventaire de nos pratiques culturelles actuelles tout en identifiant celles que nous aimerions voir naître. Enfin, nous avons caractérisé les pratiques souhaitées selon qu'elles sont des pratiques éducatives innues, *Innu Aitun*, ou des pratiques pédagogiques en réponse aux profils des élèves. Le tableau 1 présente quelques exemples des retombées de cette démarche pour chaque cycle.

L'inventaire des pratiques *Innu Aitun* et des pratiques pédagogiques a été formulé et intégré au plan de réussite de l'établissement selon trois axes et traduit en objectifs :

TABLEAU 1 : Inventaire de nos pratiques culturelles actuelles et de celles qui sont plausibles

EXEMPLES DE CE QUE NOUS FAISONS DÉJÀ		
Semaine culturelle, sortie <i>Shipit</i> , thèmes innus lors de causeries ou de travaux divers, musique innue, alphabet avec images de la culture, etc.		
EXEMPLES DE CE QUE NOUS POURRIONS FAIRE		
Cycles	Pratiques pédagogiques	Pratiques éducatives <i>Innu Aitun</i>
Préscolaire	Prélecture et préécriture en langue innue au préscolaire / échanges avec CAA (<i>Innu Aimun</i>)	Rencontres avec des Aînés ou des artistes pour la transmission des connaissances, calendrier de programmation d'activités culturelles, activités de stimulation du sentiment d'appartenance à l'école et à la communauté (repas traditionnels, diffusion de musique innue), transmission des valeurs innues (respect, partage, interdépendance, etc.), activités culturelles avec le personnel pour la transmission aux élèves
1 ^{er} cycle	Utilisation quotidienne de mots innus simples (affiches mots-clés)	
	Situations de lecture et d'écriture traitant de la culture innue (mots-clés, association de mots de vocabulaire, etc.)	
2 ^e cycle	Activités traitant de l'histoire de Uashat (par exemple, visite du vieux poste)	
	Utilisation de l'approche d'enseignement langue seconde	
3 ^e cycle	Communication en langue innue dès que possible	
	Activités et compétitions sportives empreintes de la culture innue	

